

# Insegnare

Laurent Viérin

Assesseur à l'éducation et à la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste

Le terme italien *insegnare*, tout comme le français *enseigner*, dérive du verbe latin médiéval *insignare*. Mot composé des éléments *in* et *signare*, il désigne précisément le fait de tracer des signes ou des indications et, plus exactement, dans le langage scolaire, d'instruire ceux qui veulent apprendre, de baliser - en quelque sorte - l'esprit des nouvelles générations.

Le mot *enseigner* a conservé son sens premier, qui est d'apprendre quelque chose à quelqu'un. Ce que l'on enseigne n'est pas nécessairement limité à un ensemble de notions substantiellement abstraites, même si, par définition, les enseignants travaillent dans des écoles pour transmettre aux élèves la substance des différentes matières.

Mais, à l'aube du deuxième millénaire, les enseignants ne sont plus seulement responsables de l'enseignement d'une matière.

Leur responsabilité est plus étendue et offre davantage de garanties. Elle est issue du goût pour l'enseignement, du plaisir qui dérive de la communication des connaissances, de l'invitation à la discussion et de la capacité de construire des compétences.

Car le plaisir d'enseigner est fondamental pour quiconque travaille dans le monde de l'école et, sans cela, nul ne pourrait mener à bien sa mission de formateur. Sans cela, l'enseignant peut instruire, mais ne peut pas éduquer.

Le fait que chaque élève réussisse sa formation, ce qui est à la base du système scolaire, tient surtout à la joie de l'élève lorsqu'il apprend quelque chose et à celle de l'enseignant qui lui transmet une nouvelle notion.

Avant même d'être un lieu où l'on acquiert des connaissances et des capacités, l'école est donc le creuset de l'amour de la connaissance, ainsi que de la joie et du goût d'apprendre.

Et l'on n'enseigne pas cette joie, ce goût d'apprendre : on les communique.

Voilà pourquoi l'enseignement ne se borne pas aux seules matières scolaires, mais comprend aussi tout un ensemble de règles de comportement et de principes, moraux et éthiques, qui constituent le véritable socle de l'éducation dans le cadre du développement harmonieux de l'intelligence et de la personnalité de l'individu et doit permettre à ce dernier de faire siens les valeurs et les contenus culturels de la communauté, c'est-à-dire la mémoire, où il est appelé à s'insérer.

Il s'ensuit que ce n'est pas seulement sur le dos des enseignants professionnels que repose le devoir d'enseigner : il incombe à chacun d'entre nous, dans sa vie familiale, comme dans sa vie publique.

Et, pour apprendre, « *Il n'est jamais trop tard* ».

